

MOT DU PRESIDENT

Chères et chers Membres et Ami-e-s de Pont Universel,

L'année qui vient de passer nous a fait de beaux cadeaux – qui nous invitent plus que jamais à relever de nouveaux défis. Tout d'abord, avec Wanda et Nicolas, nous avons trouvé une excellente animatrice et un excellent animateur, les deux bénévoles, étudiant-e-s en psychologie, pour nos ateliers créatifs au HUB de Bluefactory à Fribourg. Un GRAND MERCI à vous ! Bientôt, la recherche à vos successeurs/successeuses va commencer. Pour 2027, nous devons également chercher un nouveau local si possible dans le quartier de Pérolles, parce que le HUB va quitter Fribourg. Malheureusement, parce qu'il est bien pratique pour nos activités.

Aussi, une nouvelle activité offerte par Eva et Miriam a vu le jour : un atelier créatif pour des personnes arrivées à Fribourg qui sont en train d'apprendre le français. Cet atelier, initialement destiné à de jeunes migrant-e-s, a demandé plusieurs adaptations dans le cours de sa création, à cause des changements inattendus des horaires des jeunes participant-e-s. Finalement, c'est devenu un atelier pour un public plus mixte de différents âges. S'y ajoute l'atelier d'écriture de Raphaël, une fois par mois, au Café du Tunnel proche de la Cathédrale. Un GRAN MERCI à vous pour votre patience et inventivité dans la création de ces ateliers !

Une GRANDE NOUVEAUTÉ est la fondation de notre organisation sœur, l'Association **Pont Universel Genève**, par notre ancienne Coordinatrice du Projet Banikoara Solidarité au Bénin, Amy Mukwa, qui est rentrée à Genève et a créé ce nouveau Pont Universel qu'elle préside ! Une première activité a démarré avec de jeunes afro-descendant-e-s qui créent un Groupe solidaire pour transformer leurs défis en opportunités. Aussi à Fribourg va émerger une activité pareille, le 11 avril, et ensuite à Lausanne pour le mois de mai !

Les PROJETS EN AFRIQUE avec des Groupes solidaires à Banikoara, au nord du Bénin, et à Walungu, Sud Kivu, à l'est de la République Démocratique du Congo (RDC) avancent bien. Ils s'occupent d'une production de nourriture saine pour les familles grâce à l'agroécologie – je vous invite à voir les présentations vers la fin de ce rapport. Aussi, une nouvelle initiative avec des Groupes solidaire est créée à Kinkungwa, à 125km au nord-est de Kindu au Maniema, toujours à l'est de la RDC. Lothar Seethaler

Association Pont Universel, CP 99, 1701 Fribourg ; www.pont-universel.org ; info@pont-universel.org
IBAN : CH46 0076 8300 1452 4800 5 ; Banque Cantonale Fribourg (BCF), 1700 Fribourg

ATELIERS CRÉATIFS

Animés par Wanda et Nicolas

Depuis septembre 2025, nous avons animé des ateliers créatifs tous les lundis et mercredis après-midi au NeighbourHub de Bluefactory. Proposant les arts visuels (peinture, dessin, collage), l'écriture ou encore le théâtre comme moyen d'expression et d'échange, ces moments ont permis l'émergence de nombreuses créations et de partages très précieux. L'objectif principal de ces ateliers est de permettre le développement de l'expression de soi et de compétences diverses dans un cadre bienveillant. Ils sont ouverts à tout le monde, ciblent aussi les personnes rencontrant des difficultés psychosociales et sont collectifs afin de favoriser le partage, la création de liens, les compétences sociales et l'inspiration mutuelle. Un espace sans jugement est ainsi créé, qui permet aux bénéficiaires d'explorer des activités créatives variées tout en menant des réflexions collectives sur certains sujets et en partageant leur vision du monde.



Association Pont Universel, CP 99, 1701 Fribourg ; www.pont-universel.org ; info@pont-universel.org
IBAN : CH46 0076 8300 1452 4800 5 ; Banque Cantonale Fribourg (BCF), 1700 Fribourg

D'un côté, le théâtre permet d'améliorer la confiance en soi et envers les autres, ainsi que l'expression orale et corporelle. Dirigée vers des thématiques liées aux difficultés rencontrées par les bénéficiaires, l'improvisation théâtrale permet aussi d'apprivoiser de nouveaux comportements et d'appréhender plus facilement des situations de la vie quotidienne. De l'autre côté, l'écriture favorise l'identification et la compréhension de ses propres émotions, en plus de développer la capacité à se mettre à la place des autres. Elle favorise également l'émergence de réflexions sur des thématiques liées aux obstacles et aux ressources rencontrées par chacun. Enfin, le dessin, le collage, la peinture et/ou le bricolage permettent parfois de clarifier les émotions, les sensations intérieures ou encore de se représenter visuellement nos ressources personnelles.



De plus, toutes ces activités renforcent la cohésion de groupe et permettent le développement de la créativité de manière générale. Chaque semaine, des moments de psychoéducation portant sur des thématiques telles que la communication bienveillante, la gratitude ou l'affirmation de soi sont mis en place. Ils visent à offrir un espace de discussion et de partage, tout en favorisant l'acquisition de stratégies concrètes applicables dans la vie quotidienne. Le plaisir de mener à bien de petits projets, qui sont présentés deux fois par années devant un public lors de représentations y est ajouté. Bien que ces activités puissent faire ressortir des émotions difficiles, ils

restent centrés sur le développement des ressources des bénéficiaires tout en favorisant des liens positifs avec les autres membres. Au printemps 2026, deux projets spécifiques s'insèrent dans ces ateliers. Premièrement, deux ateliers créatifs sont centrés en mars 2026 sur le lien entre le racisme et le corps, dans le cadre de la 15ème semaine contre le racisme à Fribourg, et sont ouverts à un plus large public. Deuxièmement, la possibilité d'animer un atelier est donnée aux bénéficiaires qui en ressentent l'envie, afin de leur permettre de valoriser leurs compétences, de prendre une place active au sein du collectif et de renforcer leur sentiment d'autonomie.

Accompagnements personnalisés

En parallèle aux ateliers, nous avons mené des accompagnements individuels avec plusieurs bénéficiaires. C'est-à-dire que nous étions présents avec eux, avant ou après les ateliers, pour les écouter, échanger, soutenir leurs projets, leurs questionnements. Centré sur un objectif déterminé en début d'accompagnement avec le bénéficiaire, l'idée est d'offrir cet espace et de le modeler selon les besoins de chacune. Que ce soit par rapport à des obstacles concrets dans la vie quotidienne, par rapport à une envie de développement personnel sur un certain sujet... Le point central des accompagnements est de se baser sur les envies et besoins actuels du bénéficiaire, et de l'aider ou l'encourager à avancer dans cette direction, à son rythme. Pour certaines thématiques, il a été pertinent de proposer des outils psychologiques concrets et faire un lien ainsi avec notre formation de psychologue, d'autres fois il s'agit de réfléchir ensemble à la situation et de permettre de voir de nouveaux points de vue ou pointer du doigt des blocages. Ces moments d'accompagnements individuels sont très précieux pour montrer aux bénéficiaires qu'ils ont de nombreuses ressources en eux. Parfois il s'agit de les découvrir ensemble.

Nous faisons régulièrement des bilans avec le bénéficiaire afin de faire un point sur les bénéfices de l'accompagnement et les choses qui pourraient être améliorées.

Nous évaluons également si l'objectif est encore actuel, ou s'il faut l'adapter ou en élaborer un nouveau.

ATELIERS D'ÉCRITURE DE TEXTES AU TUNNEL

En collaboration avec la Tuile
Coordonnée par Raphaël

Depuis plus d'une année, chaque premier jeudi du mois, de 16h à 18h, à lieu l'atelier d'écriture au Tunnel. Une collaboration bien établie avec la Tuile et la Société fribourgeoise des écrivains.

Ces instants d'écriture deviennent un îlot de tranquillité face au marasme du monde. L'atelier d'écriture du Tunnel se déroule dans la convivialité et la bienveillance. Il se veut ludique et créatif afin de stimuler la créativité. Chacun écrit dans un rythme commun, selon des thèmes variés et originaux. C'est un atelier où l'on peut aussi venir lire, déclamer un texte ou parler de livres.

Plus qu'un temps d'écriture, c'est un voyage à la découverte de soi, des autres et de son propre imaginaire.

Merci à chaque participant pour la régularité de votre présence. Sans vous, ces moments d'échanges et de partages n'existeraient pas. Raphaël Meneghelli



PONT UNIVERSEL **Société fribourgeoise des écrivains**

PROPOSENT

Vous souhaitez déclamer un texte ou un poème devant un public ?

RDV tous les premiers jeudis du mois
Au Café du Tunnel
de 16h à 18h

Au programme:

- 16h atelier d'écriture*
- 17h déclamation des textes
- 17h30 discussion et échanges

Vous pouvez lire les textes écrits lors de l'atelier ou amener vos propres textes !

*vous pouvez venir pour tout le programme ou uniquement pour la déclamation

Scannez me !

Adresse: Café Le Tunnel, Grand-Rue 68, Fribourg
Contact de l'animateur: 079 647 04 28

le HUB **le tunnel** **La Tuile**



ATELIER CRÉATIFS POUR NON-FRANCOPHONES

Coordonnées par Miriam et Eva

Suite à l'accueil de jeunes migrant-e-s au sein des ateliers créatifs en début 2025, l'envie d'intégrer des personnes non francophones dans les activités de l'association a fait son chemin. Ainsi, depuis l'automne 2025, un nouvel atelier créatif hebdomadaire a vu le jour les vendredis. Afin de faciliter l'organisation, trois bénévoles ont rejoint l'équipe d'animation (May, Ramona, Pauline) et nous aident à le faire vivre. Toujours axé sur la créativité et le partage, l'atelier se concentre toutefois sur une population en apprentissage du français et/ou issu de la migration. De cette façon, le rythme et la rencontre de l'autre peut se faire d'une manière plus calme et adaptée au niveau de langue. De plus, l'espace se veut intergénérationnel et accueille des jeunes de différents foyers pour mineurs non accompagnés, mais aussi des bénéficiaires plus âgé-e-s. Après un départ cahotant, des bénéficiaires réguliers ont pu participer à cette activité avec beaucoup de plaisir et créer une œuvre à présenter lors de la représentation de Noël. Une collaboration avec l'association ParMi (2025) ainsi qu'avec UNA refugees meet students (en cours) nous a permis de proposer l'activité à un plus grand nombre de personnes. Au printemps, de nouveaux projets verront le jour en co-construction avec les idées et envies des participant-e-s pour enrichir la représentation de juin.



Afrique

Projet Groupements de Solidarité & Agroécologie à Banikoara au Bénin

Le projet « Groupements de Solidarité » à Banikoara a commencé en 2021 avec plus de cent femmes qui sentaient le besoin de s'entraider pour mieux pouvoir nourrir leurs enfants et leurs familles. Elles ont intensifié leur production maraîchère dans la contresaison et commencé à réhabiliter les puits, avec l'aide de leurs maris, afin d'assurer l'arrosage de leurs cultures dans la saison sèche. Par la suite, on a constaté ensemble que la production conventionnelle du coton très répandue dans cette région – sur plus de 50% du terrain agricole – crée d'énormes problèmes pour les familles, parce que les intrants chimiques (pesticides et engrais) qu'elles se procuraient chaque année sur crédit commençaient à les endetter faute de rentabilité à cause de l'appauvrissement marqué des sols.

Aujourd'hui, cinq ans plus tard, 28 Groupements de Solidarité (GS) existent réunissant environs 500 femmes et 150 hommes – et de nouveaux GS continuent d'être intégrés. Ceci malgré un contexte sécuritaire assez délicat avec des groupes djihadistes qui se cachent dans le parc W tout au long des frontières proches avec le Burkina Faso et le Niger, et qui se livrent des accrochages de temps à autres avec les forces de l'ordre béninoises. Depuis, l'approche agro-écologique est devenue une stratégie clé pour sortir de cet endettement, rétablir et préserver la fertilité des sols et garantir la production d'une nourriture saine pour les familles, tout en évitant le contact avec les substances toxiques que représentent les pesticides synthétiques.



Arrosage du mulch & production de composte par un Groupement de Solidarité de jeunes

Les défis que représente cette transition vers l'agroécologie sont considérables et variés, selon les cultures, les conditions du sol et la taille des terrains plantés, notamment dans le cas du coton. Si les biopesticides produits localement, souvent ensemble par les membres de GS, ont généralement donnés des résultats assez convaincants, les mesures de fertilisation des sols ont souvent paru difficiles, surtout dans le cas de grandes étendues de plusieurs hectares. Aussi, pour les grandes étendues de coton, le sarclage représente un grand problème – et les paysans y font toujours face en appliquant l'herbicide glyphosate.



Association de maïs & haricot d'Angole



Formation de production de biopesticides

Le succès des biopesticides produits ensemble par les membres des GS qui remplacent des substances synthétiques chères et souvent très toxique – pour l'environnement et les êtres humains – est certainement déjà très réjouissant. Des combinaisons efficaces et bien praticables de mesures pour la fertilisation des sols avec des associations et rotations de cultures et l'ajout de matières organiques sont encore en train d'être testées pour les étendues de cultures vivrières et de rente plus larges. Pour le coton, un défi encore à relever sera de

trouver des méthodes appropriées pour un sarclage mécanique, si possible combiné avec l'association de cultures avec le coton qui permettra de diminuer substantiellement la surface à sarcler et sera en même temps bénéfique à la fertilisation des sols.



D'autres activités communes, notamment les caisses d'épargne communautaires, les plaidoyers pour l'accès aux champs pour le maraîchage, la construction et la réhabilitation de puits d'eau et l'officialisation d'écoles communautaires montrent également de beaux progrès. Les remboursements des crédits d'urgence pris pendant la soudure se font normalement après les récoltes, et les GS plus anciens observent que leurs caisses deviennent de plus en plus importantes avec les remboursements des prêts d'urgence et la continuation des cotisations. Aussi, les relations entre les genres et les générations montrent des évolutions très positives.



Groupes solidaires (GS) pour les survivantes de violences de guerre au Territoire de Walungu, Province du Sud Kivu, République Démocratique du Congo (RDC)

Dans le Territoire de Walungu, au Sud Kivu, en RDC, où le projet est situé, l'occupation par les rebelles de l'AFC/M23 continue, et ces derniers contrôlent également les capitales provinciales de Bukavu et Goma. Des affrontements avec la résistance locale des Maimai-Wazalendo ont toujours lieu, même s'ils sont moins fréquents qu'en début de l'année 2025. La plupart des villageoises qui avaient fui avec leurs enfants sont retournées – pour trouver leurs affaires modestes volées par les rebelles et des brigands profitant de la situation d'absence des forces de l'ordre, situation d'instabilité et d'impunité.



L'équipe de FORAL et les animatrices locales et animateurs locaux (AL) étaient donc très occupé-e-s avec le soutien des Groupes solidaires (GS) qui se sont reconstitués après le retour des familles fugitives : Il s'agissait d'encourager les GS de redémarrer leurs activités champêtres, afin d'assurer leur nourriture dans le futur et de les aider avec des semences qui avaient été perdues pendant

la guerre et des génitures de cobayes pour les familles qui avaient perdu leurs petits bétails pendant leur fuite. Des 1'139 membres initiaux des 46 GS actifs en 2025, 1'032 (soit 90%, dont 30 hommes) se sont retrouvés ensemble pour les travaux champêtres en début 2026. En plus, 15 nouveaux GS de 5 villages voisins sont actuellement en train de se constituer, réunissant plus de 300 femmes avec leurs env. 1'200 enfants et quelques dizaines d'hommes qui les accompagnent.



Les distributions de nourritures du PAM et d'ACTED après les violences ont bien évidemment été saluées par la population, mais elles ont également contribué à la perturbation des travaux champêtres, parce que les populations cibles ont dû se déplacer aux centres de distribution et ont perdu beaucoup de temps avec leur enregistrement et l'attente des jours de distribution. Puis que pas tou-te-s les demandeurs ont été retenu-e-s, les membres des GS qui avaient reçu de la nourriture l'avaient partagée avec les membres qui n'en avaient pas reçu. Les caisses d'épargne communes des GS sont pratiquement vides après les octrois d'un grand nombre de crédits d'urgence aux membres dans le besoin, et les champs communautaires ne sont pas assez grands pour permettre une sécurité alimentaire pour les membres des GS ; il sera donc question d'intensifier les activités communes des GS : la location de plus de champs communautaires, le travail en groupe sur les champs de grands propriétaires de terres agricoles et l'intensification de l'élevage de petits bétails (cobayes, lapins, poules, etc.). Pour y arriver, un soutien de redémarrage avec des intrants agricoles – de semences et de génitures de petits bétails – sera nécessaire, et les financements pour ces intrants seront à trouver, en espérant que la situation sécuritaire restera stable.

Association Pont Universel, CP 99, 1701 Fribourg ; www.pont-universel.org ; info@pont-universel.org
IBAN : CH46 0076 8300 1452 4800 5 ; Banque Cantonale Fribourg (BCF), 1700 Fribourg



Nouveau projet de Groupes solidaires (GS) commencé à Kinkungwa, Province du Maniema, à l'est de la RDC

Une toute nouvelle initiative vient de démarrer à Kinkungwa et les villages avoisinants, à 125 km au nord-est de Kindu. Cette initiative est portée par une jeune Congrégation de Sœurs religieuses avec leur équipe d'accompagnatrices. Elles s'engagent pour les femmes les plus démunies dans leur région et leurs enfants, et grâce à leur proximité et la confiance qu'elles jouissent auprès des femmes, le processus de la constitution de nouveaux Groupes solidaires a démarré rapidement et avec une grande affluence de femmes sentant le besoin d'adhérer. La région n'est pas occupée par les rebelles de l'AFC/M23, mais à cause de l'accès difficile aux centres de Bukavu et de Goma – les deux occupés – une pénurie de semences et de nourriture se fait remarquer localement. Les Sœurs abritent et soignent aussi des enfants malnutris dans leur Congrégation.

Dans six villages, l'équipe des sœurs va donc accompagner plusieurs centaines de femmes à s'organiser en Groupes solidaires pour cultiver une nourriture saine sur des champs communautaires, selon des méthodes agroécologiques.

Association Pont Universel, CP 99, 1701 Fribourg ; www.pont-universel.org ; info@pont-universel.org
IBAN : CH46 0076 8300 1452 4800 5 ; Banque Cantonale Fribourg (BCF), 1700 Fribourg